

Message de M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO,

à l'occasion de la Journée mondiale de la science
au service de la paix et du développement

10 novembre 2004

La Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement est l'occasion, pour les organisations scientifiques, les chercheurs, les gouvernements et la société civile, de réaffirmer ensemble la contribution cruciale de la science au "progrès social et [à l'instauration] de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande", y compris la liberté de ne pas subir le fléau de la guerre et des conflits, pour citer la Charte des Nations Unies.

L'accumulation des connaissances scientifiques et les applications technologiques qui en découlent ont transformé la vie des hommes et des femmes des temps modernes, et apporté d'énormes bienfaits à l'humanité. Toutefois, ces bienfaits sont inégalement répartis, reflétant les grandes disparités de richesses et de chances dans un monde socialement divisé. De plus, ces bienfaits sont trop souvent obtenus sans tenir dûment compte de la durabilité des activités qui les génèrent.

Parallèlement, les utilisations faites de la science et de la technologie suscitent de graves préoccupations quant à l'exercice des responsabilités éthiques implicites dans l'influence croissante de la science et de la technologie sur toute notre vie. Comme l'a souligné la Conférence mondiale sur la science et le Forum mondial sur la science organisés par l'UNESCO à Budapest en 1999 et 2003 respectivement, il faut que la communauté scientifique se pose ces questions, à deux niveaux : d'abord, en intégrant les préoccupations liées à ces questions dans l'entreprise scientifique elle-même et, ensuite, en montrant aux décideurs et à l'opinion publique comment la science peut contribuer à la cause du progrès humain, y compris en s'efforçant de remédier aux conséquences d'applications erronées, dans le passé, des connaissances scientifiques.

La Journée mondiale de la science aura atteint l'un de ses objectifs essentiels si elle peut aider à focaliser l'attention des jeunes sur la science et à les convaincre que ses objectifs sont conformes à leurs propres aspirations. Les tendances actuelles qui caractérisent les filières éducatives et les choix de carrière montrent que l'intérêt pour la science décline peut-être parmi les jeunes dans de nombreuses régions du monde. La bonne gouvernance nous impose d'inverser cette tendance et de redoubler d'efforts pour motiver les jeunes générations à relever le défi de la science. À cet égard, il ne suffit pas de souligner les exigences intellectuelles des études et recherches scientifiques ; nous devons aussi faire en sorte que l'éthique de la solidarité, qui est implicite dans l'entreprise scientifique, guide effectivement ses finalités.

L'UNESCO s'est engagée à soutenir des initiatives qui fassent mieux connaître la science parmi les jeunes. Elle encourage vivement la création d'associations et de réseaux de jeunes scientifiques et elle a décidé de contribuer à la mise en place de l'Académie mondiale des jeunes scientifiques, qui est destinée à renforcer la participation de ces jeunes à la formulation des politiques scientifiques. L'Organisation parraine aussi le prix Javed Husain des jeunes scientifiques, qui distingue des travaux de recherche pure ou appliquée de qualité exceptionnelle dans le domaine des sciences exactes et naturelles et des sciences sociales et humaines, et les bourses du MAB pour jeunes scientifiques, qui encouragent la recherche interdisciplinaire sur les écosystèmes, les ressources naturelles et la diversité biologique.

Susciter chez les jeunes un engouement pour les sciences, ce qui signifie nécessairement rendre les carrières scientifiques plus gratifiantes sur le plan financier, est une tâche essentielle non seulement pour l'avenir des sciences elles-mêmes mais aussi pour presque tous les objectifs que la communauté internationale s'est fixés à l'aube du nouveau Millénaire. En fait, ces objectifs sont déjà inscrits dans le titre de la Journée mondiale de la science au service de la paix et du développement.

Koïchiro Matsuura